

"Traduction ou adaptation" (Etude de Textes sur AM 645 4to)

Résumé

La question de savoir comment travaillaient les premiers - et donc les plus libres - traducteurs de textes religieux latins en vieux-norais, a depuis longtemps préoccupé les savants de la littérature de l'ancien Nord. Non seulement la langue, très riche et expressive déjà, dans laquelle ils traduisaient, mais encore davantage la manière dont ils composaient leurs textes. Depuis assez longtemps nous étudions les textes de Postolasögur et de Heilagra manna sögur, et en priorité les textes du très ancien manuscrit AM 645 4to. Le choix des textes qui y figurent est très significatif pour le goût littéraire de l'époque, davantage encore pour le combat contre le paganisme que l'on sent imminent.

Dans l'Europe du XIème siècle (France, Angleterre, Italie), les légendes évangéliques sont en train de être transformées en drames: narration et dialogue. Le traducteur nordique est de son temps tout en s'appuyant, en général, sur un texte qu'il suit assez fidèlement, plus rarement sur plusieurs ouvrages qu'il résume. En outre, il rend son texte plus imagé et vivant par des adaptations et rajouts de couleur locale, plus familier par des allusions à la mythologie nordique et à sa poésie. En comparant ces "traductions" avec les sources latines existantes, et en étudiant la nature de ces sources, qui sont certaines très fantaisistes du point de vue géographique, historique et théologique on s'aperçoit que le traducteur nordique n'en a cure. Ce qui compte est le message transmis et la la force littéraire de son texte. Pour y réussir, il a sa syntaxe et son style bien à lui. Au centre de ces textes il y a le combat apostolique, combat tantôt juridique, tantôt doctrinaire, ou celui de Christ lui-même contre le démon (Bartholomeus saga) et contre le chef de l'enfer (Nidrstigningar saga), combat victorieux. Les traducteurs par le choix de leurs termes en font des pamphlets, transformant la scène en champ de bataille (ex. "profondeur" traduit par "völlr"), endoctrinent l'esprit par des répétitions et ridiculisent l'ennemi si bien que l'on peut parler de "nid".

Un intérêt croissant actuellement, et sans doute dû au mouvement oecuménique, pour les textes apocryphes, aussi bien ceux du nouveau testament que ceux de l'ancien testament, connus également dans l'ancien Nord, rendent notre recherche plus intéressante encore et suscite d'autres questions : pourquoi ces textes là précisément ont-ils été parmi les premiers à avoir été traduits et comment la tradition judaïque entre-t-elle en contact et semble fusionner avec la tradition nordique.

